



Crédit photo : Cie du Bout du nez

Le clown d'accompagnement dans les services Alzheimer du CHU de Toulouse-Gérontopôle

Une prise en charge non-médicamenteuse originale et prometteuse

P 23 - Le projet culturel du gérontopôle : un projet pour mieux vivre à l'hôpital

Pionnier dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer, et convaincus de l'impact de la culture sur la santé et le comportement de la personne âgée, le pôle gériatrie du CHU de Toulouse et le gérontopôle ont créé en 2008 un poste d'attachée culturelle. Depuis, un projet culturel a été associé au projet médical et aux projets de recherche, comme ressource complémentaire aux pratiques hospitalières, avec le développement de diverses activités artistiques.

L'activité du clown d'accompagnement est l'une des actions innovantes du projet culturel du gérontopôle. Depuis 2010, les clowns d'accompagnement de la Compagnie du Bout du nez rendent visite aux personnes âgées hospitalisées au sein de deux services Alzheimer du CHU de Toulouse, tous les quinze jours durant toute l'année ; dans une unité de soins de longue durée protégée de l'hôpital Garonne et à l'unité cognitivo-comportementale de l'hôpital Casselardit. Cette pratique s'avère être une démarche relationnelle ludique particulièrement pertinente auprès de cette population fragilisée.

Elle répond à plusieurs besoins :

- Lutter contre l'exclusion et l'isolement des personnes âgées
- Entrer en relation avec des personnes atteintes de maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées
- Stimuler les énergies de vie, dédramatiser certaines situations douloureuses
- Changer le regard porté sur la maladie, valoriser les capacités restantes du patient.

■ Leurs interventions suivent toujours un rituel bien précis : après une relève avec l'équipe soignante, les clowns munis des informations nécessaires sur l'état de santé des patients, vont d'une manière adaptée à leur rencontre, dans les chambres ou les lieux de vie.

Les clowns n'infantilisent pas les personnes âgées, au contraire, ces visites régulières permettent de tisser des relations authentiques, chaleureuses et bienveillantes où chaque personne est considérée avec dignité. Ni du spectacle ni du cirque, mais une démarche originale.

Avec empathie, par le rire et l'humour, ne laissant personne indifférent, le clown provoque des réactions là où l'on pense parfois qu'il n'y en a plus : de l'intérêt, de l'étonnement, de la surprise, de la joie ...

Cette activité artistique est une alternative, un art de la relation qui permet d'établir une communication verbale, par les mots, la voix, et/ou non verbale, par le toucher, le regard, la gestuelle... Par la gaïté des couleurs qu'ils portent, l'étrangeté des objets qu'ils transportent, les clowns amènent une bouffée d'air joyeuse qui se répercute dans tout le service, auprès des patients, des familles en visite et du personnel hospitalier.

A la fin de chaque intervention, les clowns échangent à nouveau avec l'équipe soignante sur les situations rencontrées au fil de leurs visites, informations enrichissantes pour les équipes qui portent alors un autre regard sur la personne.

Les témoignages des soignants sont parlants : la visite des clowns apaise les patients, leur fait oublier momentanément la douleur, participe à modifier le regard porté sur les capacités des patients, et valorise leur travail.

■ Cette action originale s'inscrit aujourd'hui dans ces services comme une prise en charge non-médicamenteuse. Les bénéfices sur la personne âgée, observés par les proches des patients et l'ensemble des professionnels de santé, doivent être rendus visibles pour faire évoluer la prise en charge en intégrant la culture comme un complément de soin.



Crédit photo : Cie du Bout du nez

Dans ce cadre, un film sur les bienfaits de l'activité du clown d'accompagnement est en cours de réalisation. D'une façon plus ambitieuse, une étude est en cours d'élaboration pour montrer et évaluer d'une manière mesurable, l'impact de la culture sur la santé et le comportement des personnes âgées.

L'activité culturelle développée par le gérontopôle porte à croire que la culture à l'hôpital ouvre des voies nouvelles à la fois sur la santé des personnes âgées mais également dans les pratiques des soignants et plus largement touche l'environnement des personnes âgées hospitalisées (famille, amis, aidant).

Le projet culturel du gérontopôle a pour objectif de devenir un laboratoire de projets artistiques adaptés et pertinents qui puissent se décliner sur les structures gériatriques de la région Midi-Pyrénées. Il affiche l'ambition de devenir un modèle de référence en France et en Europe.

Témoignages

■ Selon le professeur Yves Rolland : « l'action des clowns, au-delà des bienfaits directs sur le moral des patients et de leurs familles, a parallèlement créé de l'enthousiasme au sein des équipes soignantes et a nourri une réflexion professionnelle sur l'approche et l'accompagnement de la personne âgée hospitalisée. En cela, les actions menées améliorent la qualité de vie des patients et la qualité des soins : deux facteurs majeurs de la guérison ».

■ « La présence des clowns d'accompagnement auprès des personnes âgées représente une prestation de qualité spécifique, adaptée pour les patients présentant des troubles du comportement. Leur intervention permet une relation, une communication rapprochée, personnalisée, individuelle, différente et adaptée à chaque patient. Elle apporte de l'humour, de la stimulation, de la créativité. Les clowns improvisent et cassent les habitudes d'un service de soins de longue durée. Ils apportent de la gaieté, de la détente également pour l'équipe soignante. Le projet nous a particulièrement intéressé par le travail de collaboration sur la prise en charge individualisée du patient. Ces moments d'échange avec les soignants sont formalisés en début et fin de prestation ».

Malet Laetitia, cadre de santé - unité la Roseraie - hôpital Garonne

■ « Cette activité est pertinente pour développer les approches non médicamenteuses en lien avec la mission de l'unité cognitivo comportementale :

- apport de liens sociaux adaptés qui ne passe pas par l'expression verbale, par des non professionnels du sanitaire.
- renforcement de l'estime de soi des patients
- ouverture d'une unité fermée vers d'autres professionnels qui participent à modifier le regard porté par les soignants sur les capacités des patients déments.
- valorisation des capacités émotionnelles des patients.
- valorisation du travail des soignants, en prévention de l'épuisement professionnel ».

Pedra Maryse, cadre de santé - unité cognitivo comportementale -hôpital Casselardit

■ « Le clown permet de changer de regard, de connaître le patient sous d'autres angles car leurs comportements sont différents avec les clowns »

« Cette action apporte beaucoup car certains patients qui ne parlent plus ou ne communiquent pas changent d'attitude à leur rencontre ».

« Les clowns sont indispensables. Ils ont un très bon contact avec les patients, ils leur permettent de s'exprimer verbalement et physiquement, provoquent des réactions diverses qui conduisent à un apaisement et un mieux être chez la personne âgée... Les clowns utilisent des situations, des attitudes, des expressions qui captivent l'attention des personnes et dédramatisent une situation. Cela permet de prendre du recul et de désamorcer une crise, de libérer une angoisse, une souffrance. »

infirmières et aides-soignantes



Crédit photo : CHU de Toulouse

Le clown d'accompagnement, un projet en étroite collaboration avec les équipes, les médecins et les artistes. Grâce aux partenaires financiers, AG2R La Mondiale, Prémalliance et l'association Plus de soleil pour nos aînés (annexe d'hôpital Sourire).